

A close-up, profile photograph of François Mitterrand, facing right. He is wearing a light blue shirt and a dark tie. The lighting is dramatic, coming from the left, highlighting his facial features against a dark blue background.

***Le 24 Avril et le 8 Mai
avec les Socialistes
votez
FRANÇOIS MITTERRAND***



FRANÇOIS MITTERRAND : un projet pour la France

Dans sa « Lettre aux Français » : de grandes orientations, des propositions concrètes.

Faire vivre la démocratie dans l'équilibre des institutions

Le mandat présidentiel pourra être réduit à cinq ans, renouvelable une fois.

La consultation des Français par référendum sur les grands problèmes de société est souhaitable. Il faut aussi faire avancer la réflexion sur le référendum d'initiative populaire.

Un Conseil Supérieur de l'Audiovisuel sera créé. Son inscription dans la Constitution garantira son indépendance.

La France est notre patrie, faire de l'Europe notre avenir

En 1992 : la création du Grand Marché Unique européen impliquera pour l'économie française un formidable effort de modernisation.

- Des politiques nouvelles accompagneront la création de ce Grand Marché : elles concernent la recherche, la culture, l'audiovisuel, l'environnement, les réseaux de communication (TGV), l'espace social (salaires, protection sociale, temps et conditions de travail) et l'accroissement du rôle de l'ECU pour aller vers une monnaie européenne.

- L'Europe doit assurer elle-même sa sécurité. Aujourd'hui, l'Allemagne fédérale et la France ont engagé une démarche commune en ce sens. Ces initiatives devront être élargies. La sécurité de l'Europe et son existence politique en dépendent.

Encourager le désarmement, garantir la sécurité, agir pour la paix

La France, fidèle à ses alliances et à sa stratégie de dissuasion, continuera d'œuvrer pour la paix :

- en encourageant le processus de réduction des armements engagé par les États-Unis et l'URSS. L'accord de Washington est positif. Il faut aller plus loin.

- en obtenant par la négociation le rétablissement de l'équilibre des forces conventionnelles en Europe et en favorisant la tenue d'une conférence internationale sur le Proche-Orient.

Si le désarmement est global, simultané et contrôlé alors la paix gardera ses chances, sinon la course au surarmement reprendra, accroissant les risques de conflit.

Tiers monde, refuser l'indifférence

Aujourd'hui, pour survivre, les pays pauvres s'endettent chaque jour un peu plus. Pour une solidarité accrue avec ces pays, la France proposera à tous ses partenaires :

- de promouvoir un plan mondial de développement qui serait à l'économie du tiers monde ce que le plan Marshall a été à la reconstruction de l'Europe.

- de consacrer 0,7 % du revenu national à l'aide aux pays en développement.

- d'annuler les créances sur les pays les plus pauvres, de trouver des aménagements pour la dette des autres et de lier les modalités de remboursement de la dette au cours des matières premières.

Dynamiser l'économie pour l'emploi

La formation :

- l'Éducation nationale sera placée durablement au premier rang du budget de l'État.

- un crédit-formation, notamment pour les jeunes sans qualification sera instauré.

- la formation continue sera encouragée par des incitations financières.

La recherche retrouvera la priorité budgétaire qu'elle a perdue depuis mars 1986.

Un contrat de stabilité État-entreprises :

- maintenir l'équilibre secteur public-secteur privé et poursuivre la stabilisation des charges sociales commencée en 1983. Les contrôles des prix, des changes et du crédit ne seront pas rétablis.

- réduire encore l'inflation et baisser les taux d'intérêts réels.

Une fiscalité incitative comprendra une aide fiscale à l'investissement (crédit d'impôt ou diminution de l'impôt sur les sociétés quand les bénéfices sont réinvestis) et une exonération fiscale pendant trois ans pour les entreprises nouvellement créées.

La modernisation économique doit aller avec le progrès social :

- prolonger les lois Auroux par un élargissement de la politique contractuelle.

- améliorer les congés de conversion.

- réintroduire des relations contractuelles sur les procédures de licenciement.

Assurer la justice sociale

Pour une France solidaire et rassemblée :

- réaliser l'égalité professionnelle entre hommes et femmes.

- défendre la Sécurité sociale pour écarter toute dérive vers un système à deux vitesses notamment en supprimant les mesures pénalisant les grands malades et les personnes âgées.

- instaurer un revenu minimum pour les plus démunis.

- la France sera forte de ses familles et s'épanouira dans ses enfants. Les générations nombreuses sont les générations créatrices. Aider la famille, c'est préparer l'avenir.

préserver les acquis sociaux (SMIC, retraite à 60 ans, droit à la santé...).

- rétablir un impôt sur les grandes fortunes.

- retrouver un équilibre entre les propriétaires et les locataires et rétablir le droit au logement.

- maintenir le droit du sol pour les enfants qui naissent en France de parents étrangers et simplifier les procédures de naturalisation, tout en refusant l'immigration clandestine et en assurant l'égalité de droits et de devoirs entre les travailleurs français et les immigrés en situation régulière.

- renouer en Nouvelle-Calédonie avec une politique conforme aux traditions de la France et tendre vers l'égalité sociale entre l'Outre-mer et la Métropole.

Multiplier les espaces de culture

La culture, c'est la vie : c'est la protection de la nature et l'ensemble des causes que la jeunesse défend.

- « Endommager l'équilibre écologique est un crime contre l'avenir », la protection de l'environnement doit retrouver un caractère prioritaire.

- Depuis 1981, les espaces de culture ont été élargis, la jeunesse les a fait vivre. C'est elle qui invente ses rythmes, ses couleurs, ses désirs, ses exigences et ses rêves. La jeunesse va là où elle croit trouver quelque chose de plus. Cette disposition d'esprit explique le dédain des privilèges, l'horreur des exclusions, le rejet du racisme qui mobilise tant de jeunes gens. Mais ils n'y sont pas seuls. La chaîne des générations autour des grandes causes n'est pas près de se rompre.

NOUS NE VOULONS PAS DE CHIRAC

Il a favorisé une « société à deux vitesses »

15 milliards de cadeaux pour les plus riches. 50 milliards de cotisations supplémentaires pour tous les autres
• suppression de l'impôt sur les grandes fortunes • Sécurité sociale en déficit • libération des loyers •
stagnation du pouvoir d'achat des allocations familiales • 100 000 chômeurs de plus depuis mars 1986 •
record de faillites d'entreprises en 1987.

Il verrouille, il confisque, il réprime

L'audiovisuel soumis à la loi de l'argent et de la médiocrité • les entreprises publiques offertes aux
« copains », les petits porteurs floués • l'asservissement de la justice et les bavures à répétition • les
attaques contre les syndicats et le droit de grève • la suppression de l'autorisation administrative de
licenciement • la répression brutale des manifestations étudiantes.

Il ment, il truque, il trahit

Il ment en promettant n'importe quoi • il trafique les statistiques • il trahit ses « amis » : Chaban en 1974,
Giscard en 1981, Barre aujourd'hui.

Il s'appuie sur le Front National

Il excuse le racisme • il s'allie dans les régions au Front National • pour se faire élire, il pactise déjà avec
l'extrême droite, il prépare un accord avec Le Pen.

NOUS NE VOULONS PAS DE BARRE

Il voit l'avenir à l'image de son passé

Il a laissé la France avec 14 % d'inflation • il a battu les records d'augmentation du chômage • il a supprimé
8 000 classes dans l'enseignement public • il interdisait les radios locales.

Il est conservateur et rétrograde

Il a soutenu tous les reculs sociaux proposés par Chirac • il veut réserver l'université à l'« élite » • il
représente la France d'hier • il méprise les droits des travailleurs • il est prêt à réduire la protection sociale.

Il est seul

Il n'a pas de véritables soutiens • ses « alliés » le trahissent • il serait condamné au pouvoir solitaire.

NOUS NE VOULONS PAS DE LE PEN

Il est raciste et haineux

Il attise la haine et exploite le sentiment d'insécurité • il pratique toutes les démagogies • il utilise les
immigrés comme boucs émissaires • il appelle à la violence pour exclure et condamner.

Il ne favorise que les riches et les puissants

Il veut remettre en cause la Sécurité sociale • il veut supprimer les impôts des riches • il est contre l'école
publique • il refuse aux femmes d'être les égales des hommes • il rejette les handicapés •
il veut faire disparaître le SMIC.

**S.V.P.
Présidentielles**

16 (1) 45.56.19.88

**Si vous désirez recevoir la
« Lettre aux Français » de
François MITTERRAND**

écrivez au

Parti Socialiste
Secrétariat à la Communication
10, rue de Solferino
75007 Paris

**Pour soutenir le candidat
des forces de progrès,
merci d'adresser
vos chèques au**

Parti Socialiste
à l'ordre d'André Laignel
10, rue de Solferino
75007 Paris